

Burundi : Versions divergentes sur l'évacuation médicale de la First Lady

Jeune Afrique, 30 mai 2020 Burundi : la première dame a-t-elle été évacuée pour se faire soigner du coronavirus ? L'épouse du président sortant Pierre Nkurunziza, Denise Bucumi, a été évacuée vers le Kenya dans la nuit de jeudi. Les versions divergent quant aux raisons de son hospitalisation. [Photo : L'épouse du président burundais Pierre Nkurunziza, Denise Bucumi, à Bujumbura, le 28 septembre 2019. © Tchandrou Nitanga / AFP]

La première dame a été transportée à bord d'un avion-ambulance Pilatus de l'ONG Amref, spécialisée dans les évacuations médicales, a indiqué une source aéroportuaire sous couvert de l'anonymat. Selon SOS Médias Burundi des derniers médias indépendants du pays, l'aéroport international Melchior de Bujumbura a été plongé dans le tout le personnel éloigné du tarmac lorsque la première dame et sa délégation sont arrivées sur le tarmac pour embarquer à bord de l'appareil. Versions divergentes Selon les sources interrogées, les versions divergent quant à la raison de cette évacuation médicale. Un haut fonctionnaire burundais a assuré que Denise Bucumi avait été évacuée à Nairobi « pour se faire soigner car elle a attrapé le coronavirus ». Mais un haut cadre de la présidence a démenti cette version, assurant que la première dame serait rendue à Nairobi pour de l'imagerie médicale en lien avec un ulcère. « Ce n'est pas une évacuation médicale car elle n'est pas gravement malade (hé!) elle va revenir au pays très rapidement », a-t-il insisté. Aucune communication officielle n'a été donnée sur l'état de santé de l'épouse de Pierre Nkurunziza. Minimisation de la gravité de la pandémie À Nairobi, une source au sein du ministère de la Santé ayant requis l'anonymat a elle aussi confirmé l'hospitalisation de Denise Bucumi, ajoutant que la première dame était « traitée » et présentait « des difficultés respiratoires ». Cette source a précisé qu'un test avait été effectué pour déterminer une possible infection au Covid-19. Pierre Nkurunziza, un chrétien évangélique « à bornes », et son épouse pasteur ont de nombreuses reprises minimisé la gravité de la pandémie de nouveau coronavirus. « C'est la bonte de Dieu qui est sur les Burundais (hé!) Toutes les pandémies sont transmises à travers l'air, mais Dieu a l'air du Burundi », a-t-il déclaré jeudi au lancement de trois jours de prières organisées pour remercier Dieu d'avoir épargné le Burundi. Le Burundi a organisé le 20 mai des élections générales qui ont donné lieu à de grands rassemblements et de longues files d'attente devant les bureaux de vote, sans les mesures de prévention, en raison de la pandémie. Le dauphin désigné de Pierre Nkurunziza, Evariste Ndayishimiye a été déclaré vainqueur mais son résultat est contesté par l'opposition. Le pays compte officiellement 42 cas de Covid-19 mais selon des médecins au Burundi, de nombreux cas et décès de personnes présentant les symptômes du virus ne sont pas comptabilisés, les autorités ne pratiquant pas de tests sur ces cas suspects. Par Jeune Afrique avec AFP

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});